



Outils pédagogiques

Les Olympiades d'Etude
Solidaire

2018

N°6

Les peuples indigènes de l'Equateur

par L'équipe « Olympique »

Les amérindiens équatoriens

Comme nous l'avons vu, l'Equateur est divisé en plusieurs zones géographiques. Au sein de celles-ci, habitent divers peuples indigènes. Au total, il existe 13 nationalités d'indigènes reconnues depuis 1998, et la quasi-totalité d'entre elles ont leur propre langue.

1. Dans la région côtière, 4 peuples indigènes s'y retrouvent. Les Awa, Les Chachi, Les Epera, et Les Tsa'chila vivent dans différentes parties de la « Costa ». Les Awa sont à ce jour principalement des éleveurs. Dans leur langue, « awa » signifie « homme ». Les Chachi se situent près d'Esmeraldas et s'occupent de la Réserve Naturelle de 'Cotacachi-Cayapas'. Les Eperas vivent non loin d'eux, et partagent la même langue, la sapiedie. Enfin, les Tsa'chila se sont reculés dans la forêt depuis leur fuite des colons. Ils ont énormément soufferts à l'époque de la fièvre jaune (amenée par les espagnols) qui a décimé ce peuple. Une de leur particularité est leur coupe de cheveux : très courts et teints en rouge.



Tsa'chila

2. Dans la Sierra, ce sont les Quechuas, le peuple le plus connu et représenté d'Equateur, qui y ont pris place. Cette nationalité compte, elle-même, treize peuples différents. Une partie se retrouve également dans la partie orientale

de l'Amazonie. Tous partagent la même langue : le Kichwa.



Quechua

3. La région amazonienne abrite les 8 autres peuples indigènes : Les Cofán, Les Secoya, Les Siona, les Huaorani, Les Zápara, Les Shiwiari, Les Achuar, et Les Shuar. Peu nombreux en raison des guerres et maladies apportées par les colons, les Cofán se situent à la frontière Colombienne, et se battent aujourd'hui pour la lutte pour la préservation de l'environnement. Les Secoya se distinguent par leurs activités d'agriculture itinérante. Ils sont notamment menacés par les blocs d'exploitation pétrolière se trouvant sur leur territoire. Les Siona, également décimés par les maladies rapportées par les guerres coloniales, sont aujourd'hui mis en danger à cause des exploitations pétrolières qui polluent les eaux et contaminent leur habitat. Les Huaorani ont la particularité de n'avoir connu le « monde extérieur » qu'en 1956. Ils sont des chasseurs-cueilleurs, et ont gardé la plupart de leurs traditions.



Huaorani

Les Zápara sont un peuple menacé d'extinction dû à l'esclavage, les maladies, etc. mais parviennent à encore gardé leurs traditions ancestrales. Les Shiwiari, n'ont connu le « monde extérieur » qu'en 1941, et sont encore aujourd'hui quasi inaccessible étant donné qu'il n'y a ni route ni fleuve navigable pour les atteindre. Les Achuar ont longtemps été craints des autres à cause de leur réputation de guerriers. Ils ont à ce jour ouvert un hôtel « éco-responsable » au milieu de la jungle amazonienne. Enfin, les Shuar sont eux aussi connus pour leur réputation de guerriers, mais aussi pour leurs connaissances extraordinaires

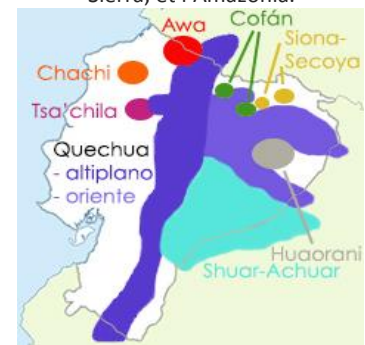


Shuar

de la forêt et des pratiques médicinales.

Les peuples équatoriens

Le pays compte treize nationalités d'indigènes reconnues depuis 1998. Ces peuples se dispersent à travers la Costa, la Sierra, et l'Amazonia.



Qu'est-ce qu'un peuple indigène ?

« Des collectivités originelles, formées de communautés ou centres ayant une identité culturelle qui les distingue d'autres secteurs de la société équatorienne, régies par un système propre d'organisation sociale, économique, politique et légale »